

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 52 (1955)
Heft: 9

Rubrik: La page de la femme

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dans une certaine mesure l'objectif de l'élevage sera conditionné par le climat, les conditions mellifères et les vues personnelles de l'éleveur. Mais à la base existent certains traits fondamentaux de valeur moins particulière, indépendants de ces circonstances : les principales propriétés liées au rendement ne sont pas affectées par les variations climatiques et mellifères.

Le but final de tous nos efforts est de créer une abeille dont la productivité moyenne et durable en miel soit maximale, avec un minimum de frais et de temps. Le facteur prépondérant, déterminant la rentabilité d'une apiculture, est le rendement moyen au cours d'une série d'années. On sait qu'il existe des races d'abeilles donnant un rendement exceptionnel quand l'année est bonne, et un raté complet lorsque les conditions sont médiocres. C'est le cas de la ligurienne qui a la réputation de bien rendre quand les conditions sont bonnes mais de décevoir dans le cas contraire. Il faudra même, le cas échéant, la nourrir là où une race moyennement prolifique s'en tirera d'elle-même sans peine. Une race qui s'adapte requiert moins de temps et de frais. A ce point de vue l'abeille indigène anglaise se comportait admirablement. Elle savait rendre encore quelque chose dans les mauvaises années. Par contre, sa moyenne sur une série d'années était sérieusement inférieure à celle de la ligurienne.

(à suivre)



LA PAGE DE LA FEMME

A vous, Mesdames

Eh oui, pourquoi pas ?...

Voici que me tombe sous la main une très jolie brochure¹ dont je veux vous entretenir. C'est que, dès la première page, j'y lis ce qui suit :

« Qu'on ne nous objecte pas que l'apiculture est une science difficile. Quelques connaissances bien vite acquises suffisent pour réussir. Et les femmes, avec leur grâce calme et leurs mouvements doux y sont plus aptes que les hommes. »

Donc, Mesdames, au travail...

Je ne vous dis pas, comme à Messieurs vos maris, « construisez vous-mêmes votre première ruche », mais si vous avez la chance d'avoir un apiculteur au logis, cessez donc de regarder les abeilles d'un air pour le moins indifférent. Ne réservez pas votre attention aimable au seul moment de la mise en bocal d'un miel doré... Cessez de récriminer si le marmot du voisin s'est fait piquer, ou si la lessive

1) A l'ombre des ruches au travail. Delfolie

de votre meilleure amie a un peu pâti de la première sortie de printemps...

Ne réclamez pas trop si les semelles de votre mari, au retour du rucher, ont garni de propolis le tapis dont vous êtes si fière. Bien sûr, ça colle très fort, mais en sachant s'y prendre, ça part quand même !

Fermez la fenêtre sans maugréer si les abeilles, attirées par une odeur sympathique, ont envahi les abords de votre cuisine... Et si vous êtes piquée, vous aussi, un jour ou l'autre, en cueillant des fraises trop près de la ruche, dites-vous que cela fera un accès de rhumatisme en moins, et souriez... Vous êtes si jolie, Madame, quand vous souriez...

Mais ce stade passif ne saurait vous satisfaire une fois décidée votre collaboration active à la conduite du rucher.

Croyez que votre mari sera infiniment flatté si vous vous intéressez de plus près à ses opérations. Ne négligez pas, au début, de louer son adresse. Cela vous vaudra un peu d'indulgence si vos premiers gestes à vous manquent un peu de fermeté : On n'est pas maître d'un seul coup...

Regardez, approchez ; contentez-vous la première fois de manipuler l'enfumoir ; vous aurez une impression de sécurité qui vous donnera le courage nécessaire au milieu du tourbillon, assez inquiétant au début, des abeilles en pleine activité.

Puisque les apiculteurs sont gens patients, par définition autant que par nécessité, nul doute que le vôtre ne manifeste cette précieuse qualité en ne vous brusquant pas lors de vos essais.

Dans les pays anglo-saxons, les femmes si elles n'en ont certes pas le monopole, s'occupent en tous cas autant que les hommes de cette science apicole si pleine de profits. Il m'a été donné de recevoir à de nombreuses reprises des photos de ruchers exploités dans ces pays. Des femmes y figurent presque toujours voilées, gantées, l'enfumoir à la main, un large sourire aux lèvres.

« L'apiculture, semblent-elles dire, est la plus passionnante des distractions ».

On sait le puissant attrait que les « avettes » de Ronsard ont exercé de tout temps sur les peuples les plus civilisés. Les entomologistes les plus célèbres leur ont consacré des travaux importants, les philosophes leur ont réservé une part non négligeable de leurs réflexions, et qui possède une ruche s'y attache bien vite avec passion, tant il est vrai que l'abeille est une source prodigieuse et toujours renouvelée d'intérêt et d'étonnement.

Quoi de plus naturel, dans ce cas, que les femmes, sensibles au merveilleux, curieuses au maximum de tout ce qui réussit à les émouvoir, découvrent un jour l'apiculture... et s'y adonnent adroitement et avec succès ?

Et puis le miel est si bon quand il s'écoule des gâteaux dorés !

Claude, Belgique apicole.